

D'autre part, contrairement à ce que l'on pourrait croire d'après certains auteurs, les Anciens n'ont point connu la Genette. Aussi, l'on peut supposer qu'elle a été transportée en Grèce et en Natolie, où elle s'est assez multipliée, depuis le temps d'Aristote. Isidore de Séville, auteur du septième siècle, paraît être, selon Cuvier, le premier qui en ait parlé.

#### BIBLIOGRAPHIE

- A. GADEAU DE KERVILLE. — Liste des Mammifères observés en Normandie à l'état fossile, sauvage et domestique (*Bul. Soc. Amis Sc. Nat. Rouen. Années 1916-1921*, p. 243).
- R. MESLIN. — A propos de la présence de la Genette en Normandie (*Bul. Soc. Linn. de Normandie*, 7<sup>e</sup> sér., 9<sup>e</sup> vol., 1926, p. 16).
- P. A. MILLER. — Faune de Maine-et-Loire, T. I, p. 35 (Rosier, Paris, 1828).
- E. L. TROUESSART. — *Conspectus Mammalium Europæ*. Faune des Mammifères d'Europe (R. Friedlander et Sohn. Berlin, 1910).
- L. MERCIER et R. POISSON. — Un Hémiptère Homoptère, de la famille des Psyllines, parasite d'Eucalyptus cultivés à Cherbourg.

Au début de l'année 1925 nous avons reçu de notre savant Collègue, M. Corbière, un grand nombre d'exemplaires d'un Hémiptère Homoptère qui parasitait de jeunes *Eucalyptus* ornant un parc d'une propriété particulière à Cherbourg. Dans l'envoi qui nous fut

adressé se trouvaient de nombreux adultes des deux sexes et des larves à différents stades. Le corps de ces insectes était plus ou moins entouré d'une sécrétion (non cireuse) d'un blanc neigeux ; les adultes sautaient avec agilité. Ces deux faits d'observation nous permettaient déjà d'envisager que nous avions affaire à un Psylline.

La détermination des représentants de ce groupe est rendue fort délicate par suite de l'imprécision fréquente des documents qui les concernent. Aussi, nous avons longtemps hésité ; mais nous pensons actuellement pouvoir rapporter ce Psylline au genre *Arytaena* Foerst. En effet, la présence d'une nervure cubitale pétiolée et de cônes faciaux ; l'existence de deux articles aux tarses, dont le dernier est terminé par deux ongles ; la disposition des ailes en toit sur l'abdomen, au repos ; la présence de 10 articles aux antennes et d'une tarière très développée chez la femelle ; le fait que les élytres sont membraneux et ne présentent pas de *stigma*, nous permettent de ranger ce Psylline (1) d'abord dans la famille des *Psyllidae* et ensuite dans le genre *Arytaena* [J. Edwards 1896 (2), A. Lameere 1900 (3), F. Loew 1878) (4)].

(1) Le groupe des Homoptères *Psyllina* comprend, d'après J. Edwards (1896), les familles des *Liviidæ*, *Aphalaridæ*, *Psyllidæ*, *Triozidæ*. Les *Psyllidæ* de la faune européenne renferment les genres *Psyllopsis*, *Psylla*, *Calophya*, *Diaphorina*, *Amblyrhina*, *Spanioneura*, *Arytaena*, *Livilla*, *Floria*, *Allaoneura*, *Homotoma* (Oshanin 1912).

(2) Edwards (J.) The Hemiptera Homoptera of the British Islands. London 1896.

(3) Lameere (A.) Faune de Belgique, t. 2, Bruxelles, 1900.

(4) Loew (F.). Zur systematik der Psylloden. *Verh. Z. B. ges. Wien*, p. 552, 1879.

Or, d'après Oshanin (1912) (1), il existe seulement deux espèces, appartenant à ce genre, dans la région paléarctique ; ce sont : *A. genistæ* (Latr.), espèce signalée du sud de l'Europe, de l'Europe moyenne, et vivant ordinairement sur le Genêt ; et *A. adenocarpi* F. Loew, forme connue uniquement du sud de la France où l'on peut l'observer sur l'*Adenocarpus commutatus*, Légumineuse voisine des *Spartium* et des *Ulex*.

D'après les documents bibliographiques que nous avons pu réunir, et nos observations, nous n'avons pas cru pouvoir identifier l'*Arytaena* de l'*Eucalyptus* à l'une ou à l'autre des deux espèces européennes connues, car il s'en écarte par des caractères de pigmentation et aussi par de légères différences dans la disposition de certaines des nervures de l'élytre. Est-ce une espèce nouvelle ou une espèce indigène modifiée par l'adaptation à l'*Eucalyptus*? Nous pensons être en mesure de préciser ce point par une étude plus approfondie du genre.

L'introduction de cet Homoptère paraît récente car ce n'est qu'au début de 1925 que sa présence a été constatée pour la première fois sur les *Eucalyptus* de Cherbourg. Ajoutons que ce Psyllide n'a pas été observé sur les autres espèces végétales (Frênes. Hêtres, etc.), voisinant avec les *Eucalyptus* et que le mode de transmission de ce parasite demeure énigmatique, car les *Eucalyptus* parasités sont issus de graines provenant d'Algérie.

Dans leur pays d'origine les *Eucalyptus* abritent des centaines de parasites (F. S. Bodenheimer 1924) (2). Nous

(1). Oshanin (B.). Katalog der paläarktischen Hemipteren. Berlin 1912.

(2) Bodenheimer (F. S.). — Ueber die Ausnutzung des durch Pflanzenneueinführungen entstandenen freien Nahrungsraums durch einheimische Insekten. *Biol Zentralbl.*, XLIV, p. 671.

ne pouvons préciser si parmi ces derniers se trouvent des Psyllides. Mais il est curieux de rappeler que les *Eucalyptus* introduits en Palestine il y a plus de quarante ans, et qui constituent dans le pays de véritables forêts, sont presque dépourvus de parasites ; on n'y a pas signalé la présence de Psyllides et aucun insecte indigène n'y effectuerait toute son évolution. Le Psyllide parasite des *Eucalyptus* de Cherbourg effectue très vraisemblablement son évolution sur cette plante, ainsi que paraît bien le démontrer l'existence d'adultes des deux sexes et de larves.

**Astérie dans le Bradfordien de Ranville. —**  
M. PORTE présente deux nouvelles plaquettes provenant du Bradfordien de Ranville et recueillies par lui depuis la dernière réunion dans la couche où il avait signalé la présence d'Ophiures.

Ces deux échantillons portent, au milieu des *Zeilleria digona* écrasées caractéristiques de ce niveau, l'une les trois bras d'une Ophiure dont le disque et les deux autres bras étaient situés sur la partie manquante de la plaquette ; l'autre une Astérie dont trois bras sont entiers, les deux autres étant brisés près de leur base à environ un cinquième de leur longueur.

Cette Astérie, d'une conservation parfaite, sera décrite avec les Ophiuridées dont il a été question à la dernière réunion.

---

**BULLETIN**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
**DE NORMANDIE**

**FONDÉE EN 1823**

Et reconnue d'utilité publique par décret du 22 avril 1863

7<sup>E</sup> SÉRIE. — 9<sup>E</sup> VOLUME

**ANNÉE 1926**



**CAEN**

**E. LANIER, IMPRIMEUR**

**31, BOULEVARD BERTRAND, 31**

—  
**1927**

8° S

291